



Semences pour l'avenir **Réflexion pour le 29 mars 2020**

Lectures du jour

Psaume 126 et Marc 4,1-20

Paroles d'introduction

Même si nous sommes tous plongés dans la crise du coronavirus et qu'il est difficile de penser à autre chose en ce moment, je vous invite, chers paroissiennes et paroissiens à vous détourner pour un moment de ce fameux virus et à vous replonger dans la thématique de la campagne de carême. « Ensemble pour une agriculture qui préserve notre avenir », c'est le slogan de cette campagne.

Nous sommes rendus attentifs à l'extrême importance des semences, ces toutes petites graines qui vont être plantées pour devenir de belles et grandes plantes qui vont nous nourrir et nourrir les animaux.

70% de la nourriture produite dans le monde est le fait des petits paysans et paysannes, et non de l'agro-industrie, c'est pour cela qu'il est capital que l'agriculture paysanne puisse utiliser et produire ses propres semences, semences qui sont adaptées aux conditions climatiques d'une région donnée. Les semences ne doivent en aucun cas être le monopole de quelques grandes entreprises.

Chant : Psaumes et Cantiques, n° 46

Deux lectures qui nous parlent de semences

Psaume 126

¹ Chant des montées. Quand l'Éternel a ramené les déportés de Sion, nous étions pareils à ceux qui font un rêve.

² Alors notre bouche était remplie de rires, et notre langue poussait des cris de joie. Alors on disait parmi les nations : « L'Éternel a fait de grandes choses pour eux ! »

³ Oui, l'Éternel a fait de grandes choses pour nous, et nous sommes dans la joie.

⁴ Éternel, ramène nos déportés comme tu ramènes les ruisseaux dans le Néguev !

⁵ Ceux qui sèment avec larmes moissonneront dans la joie, ⁶ celui qui marche en pleurant avec un sac de semence reviendra avec joie en portant ses gerbes.

Marc 4,1-20

¹ Jésus se mit de nouveau à enseigner au bord du lac. La foule se rassembla autour de lui, si nombreuse qu'il monta dans une barque où il s'assit, sur le lac. Toute la foule était à terre sur le rivage.

² Il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles. Il leur disait dans son enseignement :

³ « Écoutez ! Un semeur sortit pour semer. ⁴ Comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin ; les oiseaux vinrent et la mangèrent. ⁵ Une autre partie tomba dans un sol pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre ; elle leva aussitôt, parce qu'elle ne trouva pas un terrain profond, ⁶ mais quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha, faute de racines. ⁷ Une autre partie tomba parmi les ronces ; les ronces poussèrent et l'étouffèrent, et elle ne donna pas de fruit. ⁸ Une autre partie tomba dans la bonne terre ; elle donna du fruit qui montait et se développait, avec un rapport de 30, 60 ou 100 pour 1. »

⁹ Puis il dit : « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. »

¹⁰ Lorsqu'il fut seul avec eux, ceux qui l'entouraient avec les douze l'interrogèrent sur cette parabole. ¹¹ Il leur dit : « C'est à vous qu'il a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu, mais pour ceux qui sont à l'extérieur tout est présenté en paraboles, ¹² afin qu'en regardant ils regardent et ne voient pas, et qu'en entendant ils entendent et ne comprennent pas, de peur qu'ils ne se convertissent et que leurs péchés ne soient pardonnés. »

¹³ Il leur dit encore : « Vous ne comprenez pas cette parabole ? Comment donc comprendrez-vous toutes les autres ? ¹⁴ Le semeur sème la parole.

¹⁵ Certains sont le long du chemin où la parole est semée : dès qu'ils l'ont entendue, Satan vient et enlève la parole qui a été semée en eux.

¹⁶ De même, d'autres reçoivent la semence dans un sol pierreux : quand ils entendent la parole, ils l'acceptent aussitôt avec joie, ¹⁷ mais ils n'ont pas de racines en eux-mêmes, ils sont les hommes d'un moment et, dès que surviennent les difficultés ou la persécution à cause de la parole, ils trébuchent.

¹⁸ D'autres encore reçoivent la semence parmi les ronces : ils entendent la parole, ¹⁹ mais les préoccupations de ce monde, l'attrait trompeur des richesses et les passions en tout genre pénètrent en eux, étouffent la parole et la rendent infructueuse. ²⁰ D'autres enfin reçoivent la semence dans la bonne terre : ce sont ceux qui entendent la parole, l'accueillent et portent du fruit, avec un rapport de 30, 60 ou 100 pour 1. »

Méditation

Lors de précédents cultes terre Nouvelle, vous avez déjà entendu parler de la thématique de la transition, on parle de transition écologique qui doit nous amener à changer notre façon de vivre, de consommer, de travailler pour arriver à un mode de vie plus écologique, plus respectueux de la nature. Je ne sais pas si vous avez vu des photos actuelles des canaux de Venise, avec de l'eau toute claire et des poissons, c'est impressionnant de voir l'impact de la diminution de la pollution en ce moment, c'est porteur d'espérance. Et pour arriver à la transition écologique, on nous encourage à vivre une transition intérieure, un changement dans notre façon d'être. Le psaume 126 nous parle de la dimension émotionnelle, il nous parle de joie, de larmes qui ont leur place dans une démarche de changement, de prise de conscience et d'éveil. On ne peut que souhaiter que la crise que nous traversons nous amène à des changements profonds, et qu'après avoir traversé cette crise dans la difficulté et les larmes, il puisse y avoir un temps de joie.

Le texte de Marc nous parle d'écoute profonde, d'enracinement intérieur, de persévérance, il évoque la critique des désirs secondaires qui étouffent l'être spirituel, thématiques très importantes dans la transition. Ces deux textes peuvent faire germer l'espérance dans notre contexte actuel d'épreuve et de difficulté. Ils nous encouragent à la patience et à la persévérance, dans la situation actuelle de l'épidémie, mais aussi dans la poursuite de la lutte pour la justice sociale et pour la protection de la terre.

Mais revenons à notre semeur, et à son étrange façon de semer. Aujourd'hui on sème avec des machines, sur des champs bien préparés, donc en principe dans de la bonne terre, ce qui devrait permettre qu'un maximum de graines lèvent. Mais cela n'empêche pas certains aléas : pluies trop abondantes qui lessivent la terre, oiseaux qui viennent manger les graines, tout n'est pas sous contrôle humain. Du temps de Jésus, c'était le « geste auguste du semeur » qui prévalait. Mais on imagine bien que les paysans ne semaient pas au petit bonheur la chance, comme le semeur de la parabole, mais plutôt qu'ils choisissaient leur terrain. Dans n'importe quel métier, n'importe quelle activité, une personne sensée ne va mesurer la dépense physique et économique d'une action en fonction du résultat recherché, histoire de ne pas travailler dans le vide.

Et là c'est tout le contraire, le semeur sème n'importe où, et particulièrement à côté de son champ ! Il ne calcule pas : Dieu non plus ne calcule pas, il sème son amour à tout vent ! Dieu n'est pas un investisseur qui fait de savants calculs avant d'offrir son amour, il donne généreusement, même si c'est sans garantie

de retour. C'est vrai, à première vue, il y a beaucoup de pertes, il n'y a qu'un quart du grain semé qui va lever, mais alors quelle récolte ! Ce petit quart qui tombe dans la bonne terre donne des résultats époustouflants, des rendements exceptionnels ! Une « petite quantité d'amour de Dieu » va amener une magnifique récolte. Je crois que Dieu nous appelle à suivre son exemple et à être aussi des semeurs. Il nous appelle à partager son amour, à partager ce que nous avons compris de lui, à partager sa parole et ses enseignements. Quand nous nous engageons pour la justice sociale, pour la protection de la création, c'est aussi son amour que nous partageons. Et il nous invite à semer à tout vent, comme lui. Ce n'est pas à nous d'évaluer si la terre où nous semons est de bonne qualité ; comment savoir à l'avance si les personnes à qui nous nous adressons vont être réceptives ?

L'amour de Dieu est répandu sur tous, les graines de son amour sont répandues sur toutes sortes de terrains, comme un geste plein de vie et d'exubérance, et voilà que de beaux épis se développent là où on ne s'y attendait pas...

Et nous quelle sorte de terre sommes-nous ? Probablement que nous sommes un peu tous ces différents terrains à la fois. Il peut y avoir parfois en nous plus de ronces, d'épines, de sécheresse et de dureté que de gratitude et d'aptitude à recevoir ce qui nous est donné. Il y a en nous plus de rocher, de ronces et d'épines que de terreau. Ce n'est pas parce que nous sommes foncièrement mauvais, mais nous vivons des vies où nous ne sommes pas toujours en état de recevoir ce qui nous est donné. À nous de « faire régulièrement notre jardin », débroussailler les épines, arracher les ronces. Le moment que nous traversons en ce moment est assurément propice pour faire du « jardinage intérieur » et offrir à Dieu un coin de bonne terre prêt à accueillir sa parole avec joie.

Amen

Jocelyne Mussard, diacre

Envoi

Bon dimanche à vous.

Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Christ-Jésus